

C'est à Philibert Commerson que l'on doit la présence de la bougainvillée dans nos jardins.

© FCM Graphic-Phovoir

Chers naturalistes

Philibert-Charles-Marie Varenne de Fenille (1730-1794) et Philibert Commerson (1727-1773) figurent parmi les grands naturalistes du XVIII^e siècle. Le premier a usé ses culottes de collégiens à Bourg, le second a créé un magnifique jardin expérimental aux abords des remparts.

L'un était destiné à la magistrature, l'autre au notariat. Ils ont tous deux préféré se pencher sur les merveilles de la nature. Pour Philibert-Charles-Marie Varenne de Fenille, la passion de la botanique l'a conduit à créer l'un des plus beaux jardins de Bourg. Un jardin en terrasse, divisé en deux parties, situé au sud de la ville, à l'emplacement de l'actuel collège Saint-Pierre. La partie supérieure était consacrée à l'agrément : fruits, fleurs, arbres de tous pays ordonnés avec élégance, ponctués de jolis bosquets où il faisait bon discuter. En contrebas, de très beaux légumes agencés dans des carrés bordés d'espaliers chargés de fruits superbes. Tel est le témoignage du Marquis de Marnésia.

"Les gazons y sont aussi frais qu'en Angleterre" souligne-t-il encore. Un paradis en quelque sorte où Philibert Varenne de Fenille finit par s'installer. En tout, 8 à 10 hectares rachetés à la Ville aux abords des remparts, là où grouillaient dans les marécages des serpents et autres animaux vénéreux. En

dix ans, de 1772 à 1782, Philibert Varenne de Fenille amassa des trésors de science. Il fit également pousser 22 430 arbres (des mûriers pour la plupart) à planter aux bords des routes en accord avec l'engagement pris avec l'intendant de la province. De ses nombreuses expériences agricoles et forestières, Philibert Varenne de Fenille fit part dans de nombreux ouvrages. Arrêté le 12 octobre 1793 comme fédéraliste, il fut guillotiné à Lyon sur ordre d'Albittre le 15 février 1794.

EXPÉDITIONS LOINTAINES

Son contemporain Philibert Commerson a connu une vie plus voyageuse. Originaire de Châtillon-les-Dombes, c'est grâce à l'enseignement du père Garnier à Bourg qu'il découvre la botanique. Il y consacra sa vie. Diplômé de médecine, il avait, dès l'âge de 17 ans, commencé un herbier qui allait devenir une fierté du Museum d'Histoire Naturelle. Savez-vous que c'est à Philibert Commerson que l'on doit de cultiver dans nos jardins la bougainvillée et l'hortensia ? C'est en hommage à Bougainville avec lequel il part en expédition en 1767 qu'il baptise l'arbrisseau aux fleurs mauves si rayonnantes découvert au Brésil. Nommé par le roi médecin naturaliste de l'expédition, Philibert Commerson effectue un long voyage qui le conduit du Brésil à Tahiti en passant par les îles Malouines et la Patagonie. C'est à l'Île de France (L'Île Maurice) qu'il débarque en novembre 1768 pour prêter main-forte à l'intendant Pierre Poivre pour son Jardin des Pamplemousses. L'année suivante, le voici à Madagascar puis à l'Île Bourbon (La Réunion) où il étudie les volcans. Fin 1771, il retourne à l'Île de France où il s'éteint en mars 1773. Il n'a que 46 ans. Il laisse au Jardin du roi de précieux herbiers. On y dénombre 4 086 espèces dont 1 108 d'Amérique, 553 des îles, 1 574 des Mascareignes et 495 de Madagascar. Des chercheurs du monde entier continuent à étudier cet héritage. ■

La poire Beurré Varenne de Fenille : aquarelle tirée de l'encyclopédie d'Alphonse Mas, autre célèbre botaniste burgien.

© Ville de Bourg-en-Bresse, médiathèque E. & R. Vailland



Beurré Varenne de Fenille.